

RENCONTRES INTERNATIONALES

TRAVAIL ET MATERNITE DANS L'AIRE MEDITERRANEENNE.

Réfléchir pour mieux agir

Résumés des communications

15 et 16 janvier 2015	MMSH - Aix en Provence
17 janvier 2015	CHU Ste Marguerite - Marseille

L'association DEMETER-CORE

s'intéresse à la maternité contemporaine en pleine évolution. Les axes de travail sont multiples, mais depuis 2 ans, nous avons focalisé nos recherches sur les corrélations entre le travail et la maternité. Ce choix a été motivé par le constat croisé de deux grandes réalités :

- Même si elles ont désormais le choix, les femmes continuent à avoir des enfants. En majorité, elles sont à la fois mères et « actives ». Ce cumul du travail reproductif et productif n'est bien sûr pas nouveau ! Mais il est vécu aujourd'hui dans un système de représentations différent et en mutation rapide. Travail et maternité recouvrent un désir de réalisation et d'épanouissement personnel. Les femmes subissent donc, individuellement, les conséquences matérielles et affectives de cette exigence. Elles se « débrouillent ». Mais en outre, collectivement, leurs comportements et leurs revendications déstabilisent la société qui se voit contrainte à des choix culturels et politiques, des innovations, sur des thèmes majeurs : conciliation entre vie familiale et vie professionnelle, égalité plus effective entre les hommes et les femmes, conditions nouvelles pour élever des enfants, etc....

A l'évidence, la manière qu'ont les femmes de cumuler travail et maternité, ouvre la porte à un remaniement profond de l'organisation du travail ? Mais se pourrait-il que la maternité participe aussi à remettre en cause la valeur travail elle-même ?

- Sur le plan théorique, deux aspects sont notables. Nous arrivons à un nouveau moment du féminisme. Si dans les années 70, il était justifié de mettre la maternité de côté, ce n'est plus le cas aujourd'hui puisque les femmes ont réintroduit, elles-mêmes, la question de la maternité dans la vie publique. Par ailleurs, la définition même de la maternité est bousculée. Elle se cherche sous la pression des progrès des techniques médicales de procréation, des nouveaux comportements des hommes-pères, du concept de parentalité, des désirs des femmes, entre autres…

Nous avons donc souhaité réunir des chercheurs et des acteurs de terrain, confronter les points de vue de diverses disciplines, ouvrir des débats. Il s'agit de mieux comprendre, pour mieux les vivre, les transformations actuelles. Nous avons aussi choisi de placer nos réflexions au sein des populations méditerranéennes, si attachées à l'image de « la bonne mère », mais en plein bouleversements.

Grâce à ces intervenants très divers, nous ouvrons quelques fenêtres sur ce qui se constate mais aussi tente de s'inventer ici et là.

ET POURSUIVONS sur le BLOG : **http://demeter-core.over-blog.com/**

TABLE DES MATIERES

Regards sur le passé

Expériences actuelles

Une conciliation problématique

Pratiques en questions

Approches psychologiques

Working and Giving Birth as an obligation. Female Slavery in Ancient Rome

Carla Rubiera Cancelas
Grupo Deméter, Historia, Mujeres y Género
Universidad de Oviedo

Current research has demonstrated and even continues to demonstrate that female slaves were workers and biological breeding in ancient roman society. They had to juggle reproduction and production tasks. However, if we thought in slavery, it means that both tasks were developed without freedom, much less with "salary" in a general sense.

In my presentation, I will try to reflect on things related to female slavery work, for instance, time, training, compensations/remunerations. I will focus in the urban space where is easier to know jobs and occupations. Indeed, in cities we have more information about housework. Furthermore, I will identify some typical jobs related to female slavery and motherhood as the nutrix (we have to remind that female slaves were used in order to feed slave and free population), although I will explain too other jobs not so well known. Thus we would think about employment, but if we consider female slavery as "pregnant continents" of new slavery, we could not forget their labour as biological breeding.

I would try to show an overview about female slavery life in ancient Rome looking them as workers and biological breeding (I will speak about motherhood in the slavery). Thus female slaves contributed to the economy and to Roman society and the maintenance of one of the defining institutions of ancient Rome : slavery.

Travailler et donner la vie par obligation. Les femmes esclaves dans la Rome antique

La recherche actuelle a démontré et continue à démontrer que les femmes esclaves étaient à la fois des travailleuses et des reproductrices biologiques dans la société romaine ancienne. Elles devaient combiner les tâches de reproduction et de production. En condition d'esclavage, cela signifie que les deux sortes de tâches étaient assumées sans liberté, et bien sûr sans salaire.

Dans mon intervention, j'essaierai de préciser ce qui concerne le travail des femmes esclaves, par exemple le temps de travail, la formation, les compensations et rémunérations éventuelles. Je focaliserai sur l'espace urbain, où il est plus facile de connaître les activités et les occupations. En effet, dans les villes, nous trouvons davantage d'informations sur le travail domestique. De plus, j'identifierai quelques activités types, liées à l'esclavage féminin et à la maternité, comme le nourrissage (rappelons que les femmes esclaves étaient requises pour nourrir la population des enfants libres et celle des enfants esclaves). Mais j'exposerai aussi d'autres activités moins bien connues. Nous ne penserons pas seulement en termes d'emploi, nous considèrerons les femmes esclaves comme les chastes gestantes de futurs esclaves, nous n'oublierons pas leur labeur biologique de reproduction.

Je voudrais essayer de présenter une vue d'ensemble de la vie des femmes esclaves dans la Rome ancienne, en les montrant comme travailleuses et comme reproductrices biologiques (je parlerai de la maternité en esclavage). Ainsi les femmes esclaves participaient à la vie économique et sociale, tout en contribuant au maintien d'une des institutions caractéristiques de l'ancienne Rome: l'esclavage.

TRAVAIL ET MATERNITE AU PORTUGAL

Helena da Silva

Groupe de Recherches Identités et Cultures (GRIC) - Université du Havre, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS-Paris)

Quelle fut la situation des mères travailleuses au Portugal ? Au début du 20ème siècle, avec l'instauration de la République et les débuts de l'industrialisation, les femmes pouvaient-elles continuer à travailler et enfanter ? Comment étaient-elles perçues dans ce pays catholique où la famille et le mariage occupent une place prépondérante ? La situation des mères travailleuses a-t-elle changé durant la dictature de l'Etat nouveau sous Salazar ? Ce régime politique nationaliste, basé sur trois grands piliers - Dieu, la patrie et la famille (Deus, patria, familia) - a gouverné le Portugal jusqu'en 1974, imposant des restrictions au travail des mères.

Nous essaierons de répondre à ces questions en nous focalisant sur le cas des infirmières. Dans cette démarche, nous partons d'une analyse de diverses sources écrites, telles que la législation, les périodiques et la littérature de l'époque, mais aussi d'une analyse quantitative et qualitative des archives du principal hôpital de Porto. Nous utiliserons aussi un ensemble d'entretiens réalisés avec d'anciennes infirmières, ainsi qu'une vaste bibliographie sur ce sujet. A travers le cas portugais, nous espérons contribuer à la réflexion qui sera menée dans le colloque Travail et maternité dans l'aire méditerranéenne et pouvoir établir quelques comparaisons avec la situation française.

L'estime de soi chez les mères sans travail : maghrébines immigrées, femmes nées en France

Charline Lesage
Etudiante en master 2ème année de Psychologie sociale et du Travail, parcours Accompagnement des transitions et des parcours professionnels, Institut de Psychologie et Sociologie appliquées (IPSA), Université catholique de l'Ouest (UCO), Angers.

Laurence Cocandeau - Bellanger
Maître de conférences en psychologie sociale, Institut de Psychologie et de Sociologie Appliquées (IPSA), Université catholique de l'Ouest (UCO), Angers. Membre du laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire (LUNAM, équipe EA 4638) et de l'équipe CAFORE (Carrière, Formation et Ressources Humaines) de l'UCO d'Angers.

Cette communication vise à traiter de la question de l'estime de soi des femmes au chômage de longue durée. Nous nous appuierons sur une enquête de terrain pour mettre en avant la façon dont l'absence de travail de longue durée peut avoir une influence sur l'estime de soi de femmes immigrées maghrébines d'une part et de femmes nées en France d'autre part et la place qu'elles accordent à la maternité.

L'estime de soi étant la valeur qu'un sujet attribue à sa propre personne (Rosenberg, 1979), elle se construit notamment selon l'importance accordée aux différentes sphères de vie et d'activités. Dépendant entre autres du rapport au travail, la pertinence de la mesure de l'impact d'une absence de travail sur l'estime de soi est bien réelle. Mais trop souvent, cet impact ne prend pas en compte les spécificités de la population concernée. Aussi, nous avons choisi de comparer des femmes nées en France et des femmes immigrées maghrébines, envisageant un rapport au travail (et plus largement un rapport à l'activité) de ces deux populations comme pouvant être différent, notamment du fait de leur culture d'origine qui les amène à investiguer différemment le travail (et donc l'absence de travail) et la maternité. Les migrantes maghrébines (résidant en France et nées à l'étranger au sens de Demazière, 2006) pourraient être tiraillées entre leur culture d'origine privilégiant traditionnellement les mères au foyer sans travail (et non sans activité – Roulleau-Berger, 2010) au détriment des mères travailleuses et la culture du pays d'accueil qui valorise en France un modèle de femmes capables de concilier travail et maternité.

Un double recueil de données auprès de ces deux groupes de femmes est mené : d'une part un entretien sur leur parcours de vie (personnel et professionnel), leur rapport au travail et non travail et à l'activité et enfin sur leur estime de soi, d'autre part un questionnaire de mesure de l'estime de soi à la fois globale et dans différents domaines (social, professionnel, familial et personnel) à partir de l'Inventaire d'Estime de Soi de Coopersmith (1984). Les résultats attendus devraient nous permettre de mettre en avant les différences de vécu du chômage de longue durée et donc d'estime de soi entre ces deux populations compte tenu de l'importance accordée par les unes et par les autres au travail et aux autres sphères de vie.

BIBLIOGRAPHIE

Cocandeau-Bellanger, L., Auteure de plusieurs articles sur la question de la carrière des adultes, elle a notamment publié un ouvrage en 2011 chez Armand Colin intitulé « Femmes au travail : comment concilier vie professionnelle et vie familiale ». Université Catholique de l'Ouest, IPSA, 3 place André Leroy, BP 10808, 49008 Angers Cedex 01, France.

Coopersmith, S. (1984). *Manuel d'inventaire d'estime de soi*. Paris: Les éditions du centre de psychologie appliquée.

Demazière, D. (2006). *Sociologie des chômeurs*. Paris : PUF

Rosenberg, M. (1979). *Conceiving the self*. New York : Basic book.

Roulleau-Berger, L. (2010). *Migrer au féminin*. Paris : PUF.

Karine LAMBERT
Historienne, Université de Nice

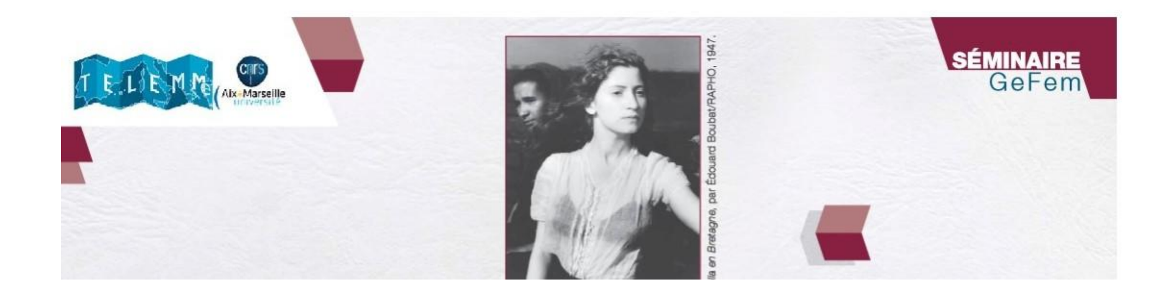
Le groupe fonctionne sous forme de **séminaire mensuel**, à la MMSH (Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme) d'AIX EN PROVENCE

Coordination : Karine LAMBERT

THEMATIQUE : GENRE ET TRANSGRESSIONS

Recherches des membres de l'équipe et de chercheurs extérieurs français ou étrangers.

PROGRAMMES disponibles sur le site du laboratoire **TELEMME** (Temps, Espaces, Langages, Europe méridionale-méditerranée) : www.telemme.mmsh.univ-aix.fr



La maternité des travailleuses agricoles saisonnières au Maroc entre nécessité économique et engagements familiaux

Samiha Salhi
Doctorante au Laboratoire de Recherches et Études Sociologiques; Faculté des lettres et des Sciences Humaines, Université Mohammed V Agdal-Rabat, Maroc.

Saad Alami Merrouni
Master en *Genre, Société et Développement Humain*, Faculté des lettres et des Sciences Humaines, Université Mohammed I Oujda, Maroc.

Le secteur agricole contribue substantiellement à la création d'emplois au Maroc. Les femmes constituent un maillon important de la population active engagée en qualité de travailleuses agricoles. Les statistiques montrent que ce secteur est le premier pourvoyeur d'emploi pour les femmes avec un pourcentage de 61,6%, dont 84% sont des ouvrières et des manœuvres agricoles tout en tenant compte que le travail agricole occasionnel et saisonnier reste dans l'ombre et sous-estimé dans les statistiques de la main d'œuvre et de la comptabilité nationale.

Mais si le travail saisonnier et occasionnel était auparavant assuré par la gent masculine, depuis l'indépendance, les mutations économiques, sociales et aussi politiques qu'a connues le Maroc ont pu créer une dynamique d'insertion accrue des femmes dans le monde du travail. Aujourd'hui, le travail agricole connait une féminisation notoire. Les femmes constituent une force active pour la production agricole (HCP, 2010) : six femmes marocaines sur dix travaillent dans l'agriculture.

Nombreuses sont les femmes qui s'inscrivent dans un processus migratoire vers des régions à caractère agricole pour y travailler d'une façon saisonnière et occasionnelle. Se pose alors la question : qui sont ces femmes? Quelles sont leurs situations familiales, sociales, économiques et juridiques? Le travail agricole permet-il aux mères la conciliation entre leur vie familiale et leur vie professionnelle? Quelles sont leurs stratégies? Qu'en est-il de cette masse agricole saisonnière féminine dans la législation au travail en agriculture? Existe-t-il des particularités notamment en ce qui concerne la maternité? Quel est le degré de l'application de cette législation? Telles sont les questions auxquelles nous allons répondre dans cette communication qui propose comme exemple les résultats d'une enquête menée auprès des travailleuses agricoles saisonnières et occasionnelles dans le Maroc, région de l'Oriental.

Les mères ouvrières Casablancaises : conditions de travail et d'enfantement

Kamal Mellakh
Département de sociologie, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Mohammedia.
Université Hassan II Mohammedia, Casablanca

Concentrés plutôt sur les problèmes d'accès des femmes au marché du travail, les travaux de recherches au Maroc portent peu sur les conditions et les formes de mise au travail des femmes à l'intérieur des usines et des entreprises et encore moins sur les conditions des ouvrières confrontées à l'enfantement. Dans nos travaux précédents (Mellakh 2012, Mellakh 2014), nous avons montré jusqu'à quel point la situation de grossesse affecte lourdement les conditions de travail des ouvrières. Lorsque les ouvrières deviennent des mères, elles entrent dans toute une série de difficultés qui ne manquent pas de compromettre leur statut de salariée. Mais les exigences de conciliation entre maternité et travail à la naissance d'un enfant poussent également les ouvrières à inventer plusieurs stratégies pour se maintenir au travail. Pour contribuer à comprendre les contours méconnus des conditions de travail et d'enfantement au Maroc, nous avons mené en 2014 une enquête par questionnaire auprès des ouvrières de l'industrie de Textile à Casablanca. En se basant sur les données de cette enquête, notre communication vise à comprendre les conditions professionnelles et familiales ainsi que les modes d'articulation entre travail et maternité chez les ouvrières marocaines.

Bibliographie :

Mellakh kamal (2012) « La maternité à l'épreuve du travail salarié : conditions de travail et protections sociales des travailleuses de l'industrie de textile habillement au Maroc » Dans la maternité à l'épreuve du genre : métamorphoses et permanences de la maternité dans l'aire méditerranéenne Presse de l'Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique. Rennes France

Mellakh kamal (2014) « les ouvrières de textile : une protection sociale en panne » Dans Economia N°20 Avril 2014

Bouasria Leila (2013), Les ouvrières marocaines en mouvement. Qui paye? Qui fait le ménage? et qui décide? Ed L'harmattan Paris 2013.

Les femmes professeures universitaires au Maroc
Gestion de la maternité et implication professionnelle

Hakima Laala Hafdane
Sociologue, Professeure à l'université de Casablanca, Maroc

Les femmes marocaines aspirent à une visibilité scientifique, ainsi elles intègrent de plus en plus l'ensemble des domaines de l'enseignement supérieur, elles sont aussi présentes dans les laboratoires et les groupes de recherche scientifiques. Cependant, l'articulation entre les deux fonctions professionnelle et familiale/domestique liées à la maternité peut être un indicateur de ralentissement de la promotion professionnelle et de la production scientifique.

Dans la société marocaine le culte de la maternité continue à s'amplifier, les valeurs sociales résistent et maintiennent les femmes dans le temps domestique et familial. Le choix entre la maternité et le travail professionnel est toujours d'actualité. La non implication des hommes/pères dans ce temps, leur refus implicite ou explicite à partager les responsabilités, se complique par l'absence de toute politique sociale et familiale en matière de partage équitable des responsabilités familiales et domestiques.

Ainsi la maternité produit une forme d'irrégularité dans la production scientifique, elle est aussi un handicap pour la mobilité professionnelle, elle ralentit la performance professionnelle chez les professeures universitaires ainsi que leur logique concurrentielle pour accéder à des postes de responsabilités. Ainsi les professeures universitaires sont assez souvent contraintes d'incorporer temps de production scientifique et temps domestique et familial.

Dans cette communication nous interrogerons les professeures universitaires sur l'influence de la maternité (enfantement, éducation, prise en charge de la tâche domestique) sur leurs carrières professionnelles, sur leur implication scientifique, sur leur perception de la maternité, sur la hiérarchisation de leurs temps (temps professionnel, temps domestique, temps familial.)

Nous interrogerons aussi les professeures universitaires sur la notion de la maternité comme contrainte ou choix, les limites de leurs choix, sur la confusion entre la maternité comme fait biologique et la maternité comme fait social, sur la notion de la bonne et la mauvaise mère, sur le rôle et la place des pères dans la maternité, sur leur perception de la gestion de la maternité par la politique marocaine.

Enquête ethnographique dans un village du Var

Véronique Poutrain
Docteure en sociologie (EHESS Marseille), Chercheuse associée à l'UMR Telemme – GeFem (Genre, Femmes, Méditerranée – MMSH Aix-en-Provence), Membre de l'association DEMETER-CORE

Comment les femmes arrivent-elles à concilier travail et maternité ? Quels sont les facteurs qui favorisent une meilleure conciliation ou, au contraire, la freinent ? Quels en sont les enjeux ? Pour tenter de répondre à ces questions, j'ai choisi de porter mon attention sur un village du Var, Les Arcs-sur-Argens, dans lequel j'ai mené une enquête de type ethnographique pendant plusieurs mois. Ce village de 6 000 habitants affiche des données démographiques proches des données nationales en termes de taux de natalité et taux d'activité, il constitue un terrain favorable pour appréhender les questions du travail et de la maternité. Le village est doté d'une crèche pouvant accueillir 25 enfants et 68 assistantes maternelles agréées peuvent, elles, en accueillir 70.

Des entretiens approfondis ou informels menés auprès de femmes, mais aussi des observations, permettent de dégager certains premiers résultats. Bien que les trajectoires des femmes interrogées s'inscrivent dans la singularité, des tendances peuvent être observées : si le niveau de diplôme, par exemple, semble être un facteur d'émancipation pour les femmes qui parviennent plus facilement à concilier travail et maternité, la qualité des relations qu'elles entretiennent avec leur partenaire, quel que soit le niveau de diplôme, semble être tout aussi important. Il apparaît important, en effet, de déterminer dans quelle mesure la naissance d'un enfant s'inscrit ou non dans un projet de couple et, dès lors, comment les deux partenaires vont participer à l'éducation des enfants, tâche « traditionnellement » confiée aux femmes. En outre, de la volonté de la femme à développer son activité professionnelle va dépendre la recherche de solutions adéquates pour la garde des enfants. Cette volonté, indéniablement mêlée aux regards des autres, notamment des proches qui valorisent ou non l'activité professionnelle des femmes, va permettre à celles-ci de trouver un juste équilibre entre travail et maternité.

Bibliographie

Blayo C. (2012), « Fécondité autour de la Méditerranée. Normes et valeurs », in Knibiehler Y. Arena F. Cid Lopez RM (dir), *La maternité à l'épreuve du genre*, Presses de l'EHESP, pp. 65 – 73.

Blöss T. (2009), « Travail domestique et responsabilités parentales : présupposés et paradoxe de l'action publique », in *Informations Sociales*, n°154, pp. 50 – 59.

Calonne S. (2004), « Conflits entre identité et travail chez les femmes immigrées », in *EMPAN*, N°53, pp. 27 – 32.

Camus J. (2012), « Une féminité instituée : tensions normatives et encadrement des femmes à la maternité », in Knibiehler Y. Arena F. Cid Lopez RM (dir), *La maternité à l'épreuve du genre*, Presses de l'EHESP, pp. 8389.

Cartier M., D'Halluin E., Lechien MH, Rousseau J. (2012), « La « sous activité » des assistantes maternelles : un rapport au métier différencié selon le positionnement social », in *Politiques Sociales et Familiales*, n°109, pp. 35 – 46.

Gojard S. (2010), *Le métier de mère*, Ed. La dispute, Collection Corps, Santé, Société.

Knibiehler Y. (2000), *Histoire des mères et de la maternité en Occident*, Ed. PUF, Col. Que sais-je ? n° 3539.

Knibiehler Y. (2007), *Qui gardera les enfants ? Mémoires d'une féministe iconoclaste*, Ed. Calmann-Lévy.

Matial A. (2009), « Le travail parental : du côté des pères séparés et divorcés », in *Informations sociales*, n°154, pp. 96 - 104

Thévenot A., Chevalerias MP. Spiess M. (2012), « Les nouvelles normes de la maternité : enjeux et paradoxes, in Knibiehler Y. Arena F. Cid Lopez RM (dir), *La maternité à l'épreuve du genre*, Presses de l'EHESP, pp. 77 – 82.

Truc G. (2006), « La paternité en maternité », in *Ethnologie Française*, Vol 36, pp. 341 – 349.

Mères actives à Batna

Dr. DRID Fatima

Maitre de conférences en sociologie, Université de Batna, Algérie

La mère dans la famille traditionnelle est un élément essentiel, puisque la représentation politique et économique revient à l'homme ; la position de la mère s'améliorant ou se dégradant en fonction des étapes de la vie familiale. Elles servent les enfants, le conjoint et tous les membres de la grande famille. Les valeurs et les normes de la communauté aident la famille a concrétiser l'autorité et de la souveraineté de l'homme , la notoriété de l'homme se mesurant par son sens des responsabilités envers la mère qui doit jouer efficacement son rôle au service de la famille, ce qui inclut la bonne gestion du ménage composé d'un grand nombre de personnes , un rôle économique qui consiste à gérer les provisions du ménage de manière durable, sans oublier sa fonction reproductrice à laquelle elle voue sa vie entière, oubliant sa propre existence en se consacrant aux tâches ménagères et à l'élevage des enfants.

Au fil du temps la société et la famille algériennes ont connu des changements sociaux et économiques qui ont entre autres permis à beaucoup de mères de travailler et aux couples de jouir d'une liberté après avoir été soumis à la responsabilité collective du père ou du grand-père au sein de la famille élargie ou traditionnelle. La mère dispose de nombreux droits dans la vie courante et elle occupe une place importante à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la maison. Son rôle n'est plus secondaire dans la collectivité car elle occupe souvent des postes de premier plan dans de nombreux domaines. Les constitutions algériennes ont insisté sur l'égalité des femmes avec les hommes au niveau des droits politiques et le principe de l'égalité entre les femmes et les hommes dans les emplois de la fonction publique et le principe de l'égalité des conditions d'accès à l'emploi.

Plusieurs facteurs peuvent être avancés pour expliquer l'entrée de la mère dans le marché du travail : économiques, sociaux, individuels et éducatifs. Ces facteurs ont motivé la mère à activer au niveau de l'entreprise, de l'usine, des établissements d'enseignement ou de formation professionnelle, des institutions de gestion ou de services de toutes sortes

Par conséquent, on peut dire que la participation des mères dans le marché du travail et les responsabilités familiales ont prouvé leurs capacités dans les domaines économique et social d'une part et, d'autre part leur support au ménage. Du coup, elles jouent un double rôle en matière de responsabilité du travail à l'extérieur et l'éducation des enfants ainsi que des travaux ménagers à l'intérieur. Tout cela conduit les mères à songer à réduire le nombre d'enfants. Cette intervention se concentrera sur le double rôle des mères au sein de la maison et à l'extérieur. Comment évolue l'appréciation du rôle maternel (y compris aux yeux des mères elles-mêmes) lorsque les mères quittent leur foyer pour exercer des activités rémunérées? Quelles activités sont recherchées, lesquelles sont rejetées? Comment concilier ces deux rôles ? Et comment les hommes peuvent-ils aider les mères dans l'éducation des enfants et les tâches ménagères ? Et où en est leur réflexion sur la réduction du nombre de leurs enfants *? Il s'agit d'une étude sur le terrain dans la ville de Batna, le nombre de répondantes sera de 120 femmes actives et mères d'un certain nombre d'enfants.*

Entre maternité et vie active. Les mères libanaises et leurs employées domestiques

Amanda Chaccour

Doctorante en psychologie. Equipe de recherches : *Psychodynamique du travail et de l'action*. Direction Christophe Dejours

Malgré l'importante insertion des femmes libanaises dans la vie active, la division sexuelle du travail n'a connu aucune remise en question. Cette responsabilité considérable de la femme (la gestion de l'espace domestique et l'éducation des enfants) est peu conciliable avec les impératifs de la vie active.

La maternité de la femme étant la raison qui l'oblige à suspendre ses études, sa carrière professionnelle ou à exercer un métier qui soit conciliable avec le temps et les efforts que requiert l'éducation des enfants. Dans ce contexte, être une femme active englobe ce paradoxe du maintien de la dépendance économique de la femme vis-à-vis de son mari. Dans les cas où la femme exerce un métier éloigné de celui du mari et dans lequel elle reste impliquée malgré sa maternité, elle se retrouve à la fois dans la course contre le temps, la fatigue et tente de lutter contre cette culpabilité de ne pas être suffisamment une « bonne mère ». Cette culpabilité transparaît dans la relation de la femme libanaise avec son employée domestique laquelle s'occupe des enfants.

En effet, la prise en charge matérielle des enfants par la domestique crée un grand malaise dans la relation entre les deux femmes. La question de l'attachement affectif des enfants à la domestique devient problématique, remettant en question la capacité de la mère à se « donner » à ses enfants. L'identité de la femme libanaise étant très fortement définie socialement en fonction de sa capacité à être « une bonne mère », est mis alors en place un « rituel » dans l'organisation du travail de soins aux enfants qui permette de libérer relativement la patronne de la charge matérielle du travail reproductif, et qui maintienne à la fois sa place de mère.

L’esclavage volontaire.

Une image récente du travail féminin en Algérie

Fatiha HARRAT

Maître de conférences, Département des sciences sociales, Université de Béjaîa, Algérie

La culture algérienne dualiste positionne le rôle féminin entre modernité et tradition. L’organisation de la vie sociale présente l’image d’un aspect moderne, en revanche la vie familiale reste en grande partie l’apanage de la culture traditionnelle nonobstant le changement structurel qui l’affecte, sous l’impact de la culture moderne.

Etant conscients des besoins croissant des exigences de la vie moderne, dans leur majorité, les jeunes citadins optent actuellement pour un couple actif. Deux salaires pourront partiellement couvrir les dépenses d’un couple appartenant à la classe moyenne. Cette conviction est largement partagée entre les hommes et les femmes.

Dans une représentation sociale traditionnelle, les femmes sont exemptes de la charge de la gestion matérielle du foyer, cette tâche demeure purement masculine, or que celles-ci se portent vivement volontaires pour travailler et soutenir leurs époux sous l’effet de la culture universelle, mais aussi du besoin matériel, comme l’on prouvé plusieurs études de terrain. De leur côté les hommes bénéficient des avantages de la modernité, mais ne cèdent sous aucune influence, leurs avantages légués par la tradition. Les tâches traditionnelles de la gestion intérieure du foyer à savoir ménage, repas, prise en charge totale des enfants continuent d’être des devoirs féminins par excellence, on en a plutôt rajouté d’autres aux femmes, comme les courses, le payement des factures des charges, l’assistance scolaire des enfants et leur accompagnement et récupération de l’école. Puisqu’elles réclament un changement et un traitement égalitaire avec les hommes, elles ont donc choisi cette accumulation.

Motivées par la dualité culturelle et entrainées dans cette pluralité des tâches, les jeunes mères, se lancent dans un double défi de réussite : professionnelle, afin de prétendre à des promotions pouvant garantir un meilleur salaire et familial, pour une stabilité du couple et bonne intégration scolaire et sociale des enfants. Certaines arrivent à relever le défi en suivant une stratégie de manigances au travail, absences répétées et justifications mensongères, mais elles misent surtout sur la réussite familiale, car la performance aux deux sphères devient un leurre. Certaines autres s’épuisent précocement et commencent à souffrir de maladies qui les rendent vulnérables à gérer travail professionnel et travail domestique. La stabilité du couple même risque d’être remise en cause, car traditionnellement, l’homme ne prend pas en charge une épouse malade.

Cette dichotomie comportementale entre la modernité et la tradition, ne permet en aucun cas l’épanouissement féminin. Au contraire la femme travailleuse est plongée dans un esclavagisme imposé par ce mode de vie dualiste notamment la résistance de la tradition, qui nous laisse croire au choix volontaire et autonome des femmes.

Mieux mères que précaires. Aspirations et contraintes des femmes italiennes

Annalisa Tonarelli
Département de Sciences Politiques et Sociales
Université de Florence - Italie

Il existe une tendance généralisée à associer des Pays de l'Europe du Sud dans un générique modèle méditerranéen caractérisé, pour ce qui tient aux aspects qui influencent la participation des femmes au marché du travail et notamment : un culte de "la bonne mère" qui demeure forte, un passage tardif et pas accompli au salariat, la faible participation des hommes à la gestion du foyer, une externalisation des charges domestiques encore peu développée. L'analyse croisée et décalée dans le temps des données Eurostat et des données issues de l'European Value Survay nous permet, tout d'abord, de mettre en lumière une très grande diversité de situations dans des Pays, normalement vus comme "cousins", tels que l'Italie, la Grèce, l'Espagne et le Portugal. En particulier, dans notre contribution au colloque, on essaye de mettre en lumière la cohérence qui existe (ou qui n'existe pas) entre valeurs – pour ce qui tient au travail, à la famille, à la place de la femme dans la couple et dans la société et à la vision de la mère qui travaille - et pratiques sur le marché du travail. Pour ce qui tient à l'Italie, la disponibilité des entretiens issus d'une recherche menée auprès de mères sorties du marché du travail qui se sont déclarées "au foyer" nous permet de mettre en évidence, d'un coté les contraintes d'un emploi de plus en plus précaire sur les aspirations professionnelles et de l'autre coté l'assujettissement à une idée totalisante de la maternité vue comme lieux privilégié de la réalisation de soi même parmi les femmes plus jeunes et plus diplômées.

Prostituées mères : un travail « au noir »

Rosanna Cima
Pédagogue
Lidia Alga
Anthropologue
Université de Vérone

Cette contribution naît de l'expérimentation de dispositifs de prise en charge psychosociale des femmes migrantes et de leurs familles dans les dernières dix années à Brescia et à Vérone, au Nord-est de l'Italie. Ces recherches ont impliqué des équipes interdisciplinaires composées par des professionnels socio-sanitaires, des chercheuses et des médiateurs culturels, des usagers experts, des associations de femmes migrantes.

Parmi les résultats les plus remarquables, pendant les trois dernières années, on compte l'émergence d'une problématique liée à la maternité des femmes nigériennes qui se prostituent. En effet, une fois mères, ces femmes continuent à subir les chantages de la part des exploiteurs, mais à celles-ci s'ajoutent des violences institutionnelles spécifiques. Les difficultés liées au renouvellement du permis de séjour se conjuguent au fait que très souvent ces femmes sont hospitalisées en psychiatrie pour des raisons diverses. Par conséquent leurs enfants sont confiés à des foyers et fréquemment adoptés par d'autres familles.

Le statut de la « prostituée mère » est porteur de plusieurs marques de contradiction et d'ambigüité dans le contexte italien. La prostituée est l'image d'une femme obscène tandis que la mère est par excellence celle qui est capable d'éduquer ses filles à la respectabilité.
En outre en Italie la prostitution n'est pas un délit, mais ce n'est pas reconnu non plus comme un travail. Se prostituer est encore une des façons les plus accessibles aux femmes nigériennes dans le marché du travail italien pour gagner de l'argent. D'ailleurs, n'est-ce pas le propre de la "bonne mère" que de savoir subvenir aux besoins de ses propres enfants ?

En analysant l'imaginaire des professionnels socio-sanitaires et des usagères expertes sur l'entrelacement impossible de maternité et prostitution, cette contribution vise à mettre en évidence la complexité du travail sexuel à l'intersection des axes de race, des phénomènes capitalistes de l'exploitation des corps féminins, des stratégies de mobilité des femmes, des dynamiques de reproduction.

La résistance des rôles parentaux traditionnels

Sophie Odena
Docteur en sociologie, membre associé LEST-CNRS, chargée d'étude et de formation CCPAM

En 2012 en France, le taux d'activité féminine des 25-49 ans, tranche la plus active et la plus propice à la maternité, s'établie à 84% (contre 94% pour les hommes) alors qu'il était de 40% au début des années 1960. L'institutionnalisation croissante des services de garde aboutit à ce que de plus en plus de jeunes enfants (0-3 ans) soient accueillis à l'extérieur du cercle familial, permettant ainsi aux mères de poursuivre une activité professionnelle.

Les rôles parentaux font l'objet de définitions sexuées qui s'élaborent à la fois dans la sphère privée et dans la sphère publique. Cette communication, s'appuie sur différentes études réalisées en région Paca[1] et interroge les rapports sociaux entre modes de garde de la petite enfance et familles. Elle montre que les modes de garde ne permettent pas aux femmes de s'émanciper de leur rôle de parent principal mais constituent au contraire, une force de rappel des rôles sexués.

C'est dès la grossesse, au moment où la décision de déléguer la garde de l'enfant doit être prise, que s'esquisse la répartition sexuée des rôles parentaux. Face à cette nécessité commune, les arbitrages entre conjoints font apparaitre le caractère secondaire de l'activité féminine en regard de l'activité masculine. Puis l'étude des interactions entre familles et professionnels de la petite enfance montre que les services de garde de la petite enfance (individuels ou collectifs) contribuent par leur action quotidienne à la reproduction sociale et sexuée des rôles paternels et maternels.

[1] Recherche sur les professions de la petite enfance, CNAF/Lest-Cnrs, 2009, Recherche sur les interactions famille-modes de garde, CNAF/Lest-Cnrs, 2005

Etre femme, mère et assistante familiale. Les paradoxes d'un métier

Nathalie Chapon
Docteur Sciences de l'éducation, Enseignante
Aix-Marseille-Université, Laboratoire LID2MS

Aujourd'hui on dénombre en France 66 491 enfants placés en famille d'accueil, soit 54% de l'ensemble des jeunes confiés à l'Aide sociale à l'enfance. Le placement en accueil familial demeure le mode privilégié de prise en charge avec plus de 42 000 assistantes familiales (Bailleau, Trespeux, 2008). L'assistante familiale est une personne agréée qui moyennant rémunération accueille habituellement et de façon permanente des mineurs et des jeunes majeurs de moins de 21 ans à son domicile, dans un dispositif de protection de l'enfance. L'assistante familiale exerce son activité à son domicile, dans la sphère privée impliquant l'ensemble de sa famille dans l'accueil de l'enfant. Son rôle est d'exercer auprès du jeune accueilli les fonctions parentales nécessaires afin qu'il puisse se développer physiquement et psychologiquement, et nouer une relation affective avec lui (David, 1989). Cela signifie pour la famille vivre au quotidien avec cet enfant. Cette vie en commun, à mesure qu'elle se prolonge modifie les rapports préétablis entre chacun des membres de la famille. Dès lors l'assistante familiale doit demeurer vigilante quant à la place que prend progressivement cet enfant dans sa famille (David, 2001).

La fonction d'assistante familiale est au croisement de la sphère publique et privée, en ce sens l'absence de limite spatiale induit la difficulté de poser des limites dans la relation affective. On glisse vers une certaine ambivalence affective à l'égard de l'enfant placé, éveillant le dilemme des liens et de la distance professionnelle, dévoilant des sentiments cachés et des stratégies de maintien des relations.

Afin de cerner toute cette ambiguïté, nous allons mettre en valeur l'identité plurielle de mère et de travailleuse des assistantes familiales, nous nous intéresserons à la représentation qu'elles ont de leur fonction et des relations professionnelles et affectives développées avec les travailleurs sociaux et l'enfant accueilli, le passage de la sphère privée à la sphère publique.

Regards sur la formation et le quotidien des assistantes maternelles

Sophie St-Martin
Directrice, formatrice pour RILATO

On connaissait les interférences du travail sur la famille, et celles de la famille sur le travail. Le « péri-travail » s’est immiscé entre ces deux sphères rendant la gestion du quotidien encore plus périlleuse.

Plus que jamais la conciliation vie familiale et vie professionnelle est d’actualité, au cœur même des préoccupations de la mère-salariée. Elle doit concilier les contraintes du travail, les tâches domestiques, les charges éducatives et ce au prix d’aménagements contraignants et/ou de conditions de vie médiocres. Dans l’organisation compliquée et complexe des temps de vie, c'est le temps consacré à la famille qui en est le premier affecté, jouant sur le bien-être psychique de tous les membres de la famille et par rebond sur celui de l’enfant. Les tensions touchent plus largement les mères et les temps de qualité au sein de la cellule familiale s’en trouvent diminués.

Quelles sont les conséquences sur le fonctionnement familial ? Sur la qualité des moments partagés dans le couple ? Sur la qualité des temps partagés entre les parents et les enfants ?

Proposer des accueils éducatifs adaptés, personnalisés en crèche ou chez une assistante maternelle est l’enjeu majeur pour faire face aux transformations du travail. Car pour répondre aux besoins sociétaux, il ne s’agira plus d’accueillir l’enfant et sa famille, mais la famille dans toute sa singularité. Autre approche, autre paradigme! Pour ce nouveau type d’accueil, il faut être qualifié. Quelles sont les nouvelles compétences indispensables pour combler ces nouveaux besoins ? Dans cette perspective, une véritable professionnalisation des accueillants, par la formation initiale et continue, doit leur permettre de disposer de connaissances approfondies en sociologie, psychologie et pédagogie, puériculture, pour permettre un accueil de qualité, personnalisé des familles et par rebond de l’enfant répondant aux enjeux de santé publique dans une société en pleine mutation.

Stratégies de conciliation et usages sociaux du travail à temps partiel : quelles transformations pour les mères en emploi ?

Valeria Insarauto
Docteure EHESS, Attachée temporaire d'enseignement et de recherche, Aix-Marseille Université, CNRS, LEST, UMR 7317

La forte augmentation du travail à temps partiel dans la plupart des pays européens s'est accompagnée d'une très grande diffusion de sa conception comme outil d'aide à la conciliation travail/famille principalement au nom du droit à l'emploi des mères. Aujourd'hui, à côté d'une diversification croissante des usages sociaux de cette forme d'emploi qui s'étend à diverses phases de la vie, on peut constater aussi qu'en en tant que mode d'emploi visant à concilier la famille et le travail pour les mères de famille, le temps partiel tend toujours à accentuer la segmentation sexuée des trajectoires professionnelles.

En nous questionnant sur les logiques derrière ces dynamiques, nous voulons développer une analyse qui se situe au niveau des stratégies individuelles. Plus précisément, nous nous proposons de chercher à comprendre quel est le poids du temps partiel dans les projets d'articulation travail/famille des mères par rapport à d'autres options de conciliation. Nous nous intéressons donc aux effets qu'une période de travail à temps partiel liée à la prise en charge des enfants peut avoir sur l'engagement professionnel futur. Également, nous nous interrogeons sur l'évolution de l'usage du travail à temps partiel pour des raisons familiales par rapport à d'autres types d'usages qui visent plus largement l'articulation travail/vie privée.

Nous voulons inscrire notre questionnement dans un cadre comparatif et dynamique, en nous focalisant sur l'étude de deux pays de l'aire méditerranéenne (France et Italie) pendant la dernière décennie. Notre examen s'appuie sur l'analyse statistique des données issues de l'*European Social Survey* (2004 et 2010) et des Enquêtes Emplois des deux pays (à partir de 2003). L'objectif final est d'avancer des hypothèses quant au rôle que le travail à temps partiel pourra jouer sur les enjeux futurs de l'emploi des mères à la lumière des dynamiques qui caractérisent l'usage de cette forme d'emploi comme outil de conciliation.

Mots-clés : mères, travail à temps partiel, conciliation travail/famille, usages sociaux, comparaison internationale

Quelques repères bibliographiques

Anxo, D., Boulin, Y. (2006), *The organisation of time over the life course: European trends*, European Societies, 8(2):319-341.

Bozzon, R. (2008), *Modelli di partecipazione delle donne al mercato del lavoro. Un'applicazione dell'analisi delle sequenze alle storie lavorative femminili*, in Stato e Mercato, 83(agosto) : 217-250.

Fagnani, J., and Letablier, M.T. (2005), *Caring rights and responsibilities of families in the French welfare state*, in B.Pfau-Effinger and B. Geissler (eds.), Care arrangements and social integration in European Societies, Policy Press, Berlin, p. 153-172.

Fourage, D., Muffels, R. (2008), *Part-time work and childbirth in Europe: scarring the career or meeting working-time preferences?*, in R.J.A. Muffles (ed.), Flexibility and employment security in Europe: labour market in transitions.

Leitner, A., Wroblewski, A. (2006), *Welfare states and work-life balance*, European Societies, 8(2):295-317.

Nicole-Drancourt, C. (2009), *Un impensé des résistances à l'égalité entre les sexes: le régime temporel*, Temporalités, 9, http://temporalites.revues.org/index1067.html

Tonarelli, A. (2006), Femmes italiennes face au « travail sans emploi », in Flahaut E. (ed.), *L'insertion professionnelle des femmes. Entre contraintes et stratégies d'adaptation*, Rennes : PUR.
Uunk, W., Kalmijn, M., Muffels, R. (2005), *The impact of young children on women's labour supply*, Acta Sociologica, 48(1):41-62.

Travail productif et travail reproductif. Une étude exploratoire auprès de femmes enceintes de leur premier enfant

Elsa Boulet
Étudiante en master 2 de sociologie à l'École des hautes études en sciences sociales - Ecole Normale Supérieure de Cachan

Cette communication présentera les résultats d'une étude exploratoire, menée dans le cadre d'un mémoire de M2 afin d'être prolongée par une thèse, portant sur la grossesse comme « travail reproductif ». Il s'agit de conceptualiser la reproduction humaine comme une activité réalisée par les femmes, dans le cadre de rapports sociaux de sexe qui donnent forme à des « rapports de reproduction » (Tabet 1998). Deux axes d'analyse guideront la réflexion : d'une part, considérer la grossesse comme un *travail*, un ensemble de tâches physiques, intellectuelles et émotionnelles consciemment mises en œuvre par les femmes; d'autre part considérer le travail domestique-reproductif et le travail productif comme un continuum, pour en analyser les dynamiques (Devreux 1988).

L'étude qualitative menée en 2014 auprès de femmes enceintes de leur premier enfant, à Paris et en proche banlieue, prend la première grossesse comme un révélateur de transformations au sein du couple, de la famille, et du milieu professionnel. Cette grossesse ne doit pas être comprise uniquement comme un événement exceptionnel, radicalement différent de l'expérience ordinaire (bien qu'elle soit partiellement vécue comme telle par les futures mères), mais doit être replacée dans son contexte et dans la trajectoire familiale, spatiale et professionnelle de la femme considérée.

Mon développement s'organisera en trois temps. Tout d'abord, je préciserai la notion de « travail reproductif », en prenant appui sur les travaux des sociologues et anthropologues matérialistes (Guillaumin 1978; Combes et Devreux 1994; Tabet 1998). Je chercherai à poursuivre ces réflexions en analysant de plus près la notion de travail : de quel travail parle-t-on ? Il semble que les travaux cités plus hauts laissent dans l'ombre le travail émotionnel effectué par les futures mères, qui s'avère particulièrement important (Oakley 1980; Hochschild 1979). Qu'implique cette notion de travail, lorsque l'on parle de reproduction ? Dans un second temps il s'agira de décrire ce que font les femmes enceintes et la manière dont est organisé ce travail de reproduction, dont le « travail sur soi » représente une part majeure. Enfin, nous nous pencherons sur les tensions et convergences entre travail domestique-reproductif et travail productif (marchand), et sur les reconfigurations professionnelles qu'implique (ou non) la première grossesse, en prenant en compte le conjoint lorsque celui est présent.

Bibliographie

Combes, Danièle, et Anne-Marie Devreux. 1994. « Les droits et les devoirs parentaux ou l'appropriation des enfants ». *Recherches féministes* 7 (1): 43. doi:10.7202/057769ar.

Devreux, Anne-Marie. 1988. *La double production. Les conditions de vie professionnelle des femmes enceintes*. Cultures et sociétés urbaines. Paris.

Guillaumin, Colette. 1978. « Pratique du pouvoir et idée de Nature (1). L'appropriation des femmes ». *Questions féministes*, n° 2: 5-30.

Hochschild, Arlie Russell. 1979. « Emotion work, feeling rules and social structure ». *American Journal of Sociology* 85 (3): 551-575.

Oakley, Ann. 1980. *Women Confined. Towards a Sociology of Childbirth*. Martin Robertson. Oxford.

Tabet, Paola. 1998. *La construction sociale de l'inégalité des sexes. Des outils et des corps*. L'Harmattan. Bibliothèque du féminisme. Paris.

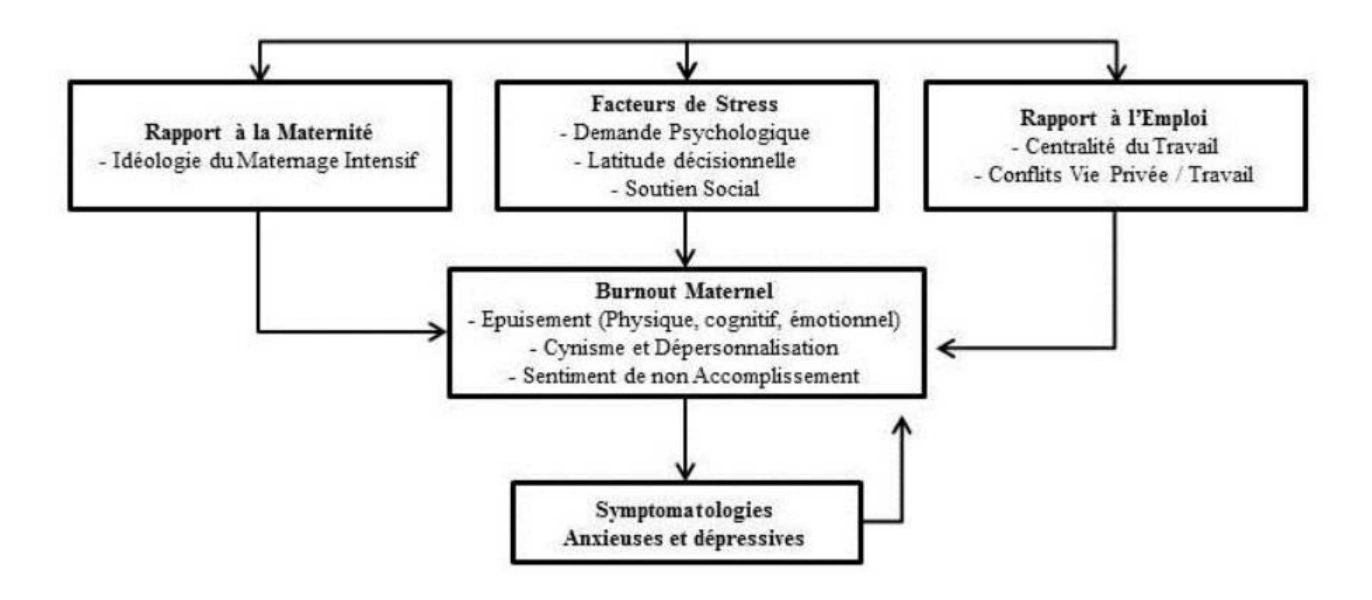
Idéologie du Maternage Intensif et Rapport à l'Emploi

Deborah Loyal

psychologue, doctorante en psychologie, Université de Bordeaux

Cette proposition de communication s'inscrit dans le cadre plus général de notre thèse portant sur l'ajustement postpartum. THESE sous la direction de Nicole RASCLE, Professeur de psychologie de la santé, Université de Bordeaux et d' Anne Laure SUTTER-DALLAY, Psychiatre, PH, HDR, Centre hospitalier Charles Perrens, Unité mère-enfant

Notre modèle d'analyse longitudinal nous amène à considérer l'influence conjointe du rapport à l'emploi et à la maternité et des facteurs de stress du maternage dans l'émergence, dans la période postpartum, d'un syndrome de burn-out spécifique à l'expérience maternelle et de symptômes anxio-depressifs.



La première phase de nos travaux consiste en l'adaptation ou l'élaboration de différents outils nécessaires à la mise à l'épreuve de notre modèle. S'il existe, en psychologie, plusieurs outils permettant d'évaluer le rapport à l'emploi, le rapport à la maternité n'a, à notre connaissance, suscité que très peu d'intérêt. Nous proposons donc de présenter le concept d'idéologie du maternage intensif (Hays, 1996), les différentes croyances qui le composent, et l'IPAQ (Intensive Parenting Attitudes Questionnaire), un outil original permettant pour la première fois d'évaluer quantitativement ces croyances (Liss, Schiffrin, Mackintosh, Miles-Mc Lean & Erchull, 2013 ; Rizzo, Schiffrin &Liss, 2013)

	IDEOLOGIE DU MATERNAGE INTENSIF
CROYANCES	**DESCRIPTION**
ESSENTIALISME	Les mères sont naturellement plus douées avec les enfants.
EPANOUISSEMENT	Etre parent doit être épanouissant et gratifiant.
STIMULATION	Les parents doivent stimuler leur enfant.
DEFI	Etre parent est très difficile.
PUEROCENTRISME	Les parents doivent faire passer les besoins de l'enfant avant tout

Nous proposons également de décrire les résultats préliminaires de notre analyse de contenu, sur des femmes enceintes et des jeunes mères françaises, visant à évaluer si l'IPAQ peut être utilisé dans le contexte français et, dans le cas contraire, quelles modifications doivent y être apportées. Pour finir, nous suggérons d'exposer en quoi l'idéologie du maternage intensif et le rapport à l'emploi peuvent s'influencer mutuellement et impacter l'ajustement des jeunes mères (burn-out maternel et symptômes anxio-depressifs).

Bibliographie

Hays, S. (1996). *The cultural contradictions of motherhood*. London : Yale University Press

Liss, M., Schiffrin, H. H., Mackintosh, V. M., Miles-McLean, H., & Erchull, M. J. (2013). Development and Validation of a Quantitative Measure of Intensive Parenting Attitudes. *Journal of Child & Family Studies*, *22*(5), 621–636.

Rizzo, K., Schiffrin, H., & Liss, M. (2013). Insight into the Parenthood Paradox: Mental Health Outcomes of Intensive Mothering. *Journal of Child & Family Studies*, *22*(5), 614–620.

Travailler en maternant, materner en travaillant :

Les Mompreneurs en France

Julie Landour

Doctorante au Centre Georg Simmel (EHESS – UMR 8131)

Thèse : « De la salariée mère à la Mompreneur : l'émergence d'un nouveau modèle alternatif de carrière ? », sous la direction de Bénédicte Zimmermann (Centre Georg Simmel - EHESS).

Au croisement de la sociologie du travail, du genre et de la famille, le cas des Mompreneurs interroge les potentialités des alternatives à la carrière salariale. Réunies dans des réseaux professionnels dédiés, ces dernières se définissent comme des femmes qui créent leur entreprise à l'arrivée d'un enfant, quittant un salariat qui ne les satisfaisait plus pour mieux articuler vie professionnelle et familiale. Mouvement réduit s'il est circonscrit aux seules membres des réseaux « estampillés » (environ 1 400 femmes en France), il semble révéler un fait social plus large généré par des femmes qui, devenues mères, revisitent leur engagement dans le travail, mais également envers leur famille, par un entreprenariat individuel ancré dans la sphère dite féminine (puériculture, cosmétiques …).

Dans le cadre de ce colloque, cette communication sera l'occasion de revenir plus particulièrement sur la situation de travail de ces mères actives qui se disent d'un genre nouveau : dans quel cadre statutaire exercent-elles leur activité ? Quelles en sont les conditions de travail, en termes de rythme, de durée, d'espace, ou encore de rétribution ? Comment s'y articulent travail productif et travail reproductif ?

Sur la base d'une recherche mêlant une enquête par questionnaire et 50 entretiens par récit de vie au sein de l'une des associations de Mompreneurs françaises, je propose de dresser dans un premier temps un portrait rapide des adhérentes, soulignant que leur ancrage social plutôt privilégié favorise le passage – régulièrement déconnecté de la grossesse - du salariat à l'entrepreneuriat. Le second temps de la communication s'intéressera, à travers plusieurs cas, aux contours juridiques, économiques, professionnels, maternels et spatio-temporels de leurs activités. Ils nous fourniront l'appui nécessaire pour explorer dans un dernier temps les modalités de ce modèle présenté comme « hyper-conciliateur » et d'en discuter la viabilité pour les mères qui souhaitent travailler.

Travail et grossesse : les représentations littéraires de la femme enceinte dans le roman policier contemporain

Fabienne Soldini
chargée de recherche CNRS, LAMES
(laboratoire méditerranéen de sociologie) AMU

Les représentations de l'état de la femme enceinte, et les qualités qui lui sont associées telles la fragilité ou l'hypersensibilité semblent peu compatibles avec une pratique professionnelle à hauts risques tant physiques que psychologiques. La grossesse du fait des transformations morphologiques et des modifications hormonales qui lui sont inhérentes est parfois envisagée comme un handicap, en ce sens qu'elle réduit considérablement la sphère d'actions de la personne enceinte. Cette communication propose d'analyser les représentations littéraires de la femme travailleuse enceinte exerçant une profession dangereuse et violente, représentations à l'œuvre dans la littérature policière contemporaine. Plusieurs romans policiers récents mettent en scène des héroïnes enceintes, policière, magistrate, médecin légiste, à qui est confiée une enquête particulièrement difficile sur une série de meurtres horribles, enquête ardue tant physiquement que psychologiquement, qui va durer tout le temps de leur grossesse, et qui trouvera sa résolution à quelques jours voire quelques heures ou même minutes de l'accouchement.

Au coeur de la division sexuée du travail productif et reproductif : l'Assistance Médicale à la Procréation (AMP) en question

Irène-Lucile HERTZOG
Sociologue, Université de Caen

Dans un contexte de médicalisation de la vie reproductive, le recours à l'Assistance Médicale à la Procréation (AMP) est perçu en France, par les couples ayant des difficultés à avoir des enfants, comme une évidence. Née avec les nouvelles techniques de reproduction, l'infertilité est pourtant plus une création discursive qu'une entité clairement définie dans le champ des pathologies. Etat liminal entre capacité et incapacité totale à procréer, elle désigne une multiplicité de situations dont le traitement passe nécessairement par une prise en charge médicalisée du corps reproducteur des femmes.

C'est dans les situations les plus « ordinaires » du recours à l'AMP que nous inscrivons ici notre réflexion socio-anthropologique, la loi française « *n'autorisant l'accès aux techniques procréatives qu'aux situations d'infertilité relevant d'un dysfonctionnement biologique au sein d'un couple hétérosexuel* »1.

Notre communication compte questionner, dans ce cadre hétéronormatif, le coût insoupçonné pour les femmes engagées dans la vie professionnelle de l'arraisonnement de leur corps à un contrôle biomédical auquel tout le reste doit être suspendu. De fait, si « *toute production nécessite un investissement en travail, en temps et en savoir-faire* »2 (Praz, Modak et Messant 2011, p. 4), celle des enfants par AMP s'avère particulièrement exigeante, et ce d'autant plus que les salariées se retrouvent seules au coeur d'une imbrication de rapports de pouvoir, face au corps médical et face à leur employeur. Nous voudrions ainsi montrer que la prise en charge médicale de l'infertilité de leur couple rend, paradoxalement, ces femmes doublement productives tout en accroissant leur vulnérabilité sur le marché du travail.

1 Rozée Virginie et Mazuy Magali, « L'infertilité dans les couples hétérosexuels : genre et "gestion" de l'échec », *Sciences Sociales et Santé,* vol. 30, n° 4, 2011, p. 6.

2 Praz Anne-Françoise, Modak Marianne, Messant Françoise, « "Produire des enfants" aujourd'hui : un défi pour l'analyse féministe », *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 30, n° 1, 2011, p. 4-10.

Maternité et travail : Transmission psychique de génération en génération et Bisexualité psychique en conflit(s).

Laurence MATHON-TOURNE
Docteur en Psychologie,
Psychologue clinicienne

Chaque sujet présente des dispositions masculines et féminines en lui, en elle, et je propose que l'accès à la parentalité soit un moment privilégié où ces dispositions masculines et féminines soient bousculées, leur équilibre soit remanié. Ces dispositions psychiques sont désignées sous le terme bisexualité psychique. Je propose que la qualité d'intégration de la bisexualité psychique d'une femme, la manière dont elle la supporte, mais aussi la façon dont son identité féminine est plus ou moins bien ancrée participe de la manière dont elle se vivra mère. Je propose également que cela participera de la manière dont la femme devenue mère investira la sphère professionnelle et conciliera vie professionnelle et vie personnelle et familiale. Il s'agit ici de la manière dont elle va pouvoir imaginer, s'autoriser à envisager la maternité et le travail comme sphères d'accomplissement. Il est à penser que certaines formes d'accomplissement professionnel pourraient se qualifier de « phalliques », formes d'accomplissement qui pourraient être à l'origine de conflit interne chez la femme devenue mère dont la qualité d'intégration de la bisexualité psychique est précaire.

Il paraît évident que les stéréotypes de genre, le regard de la société sur ce qu'est être une femme, une mère, participe des difficultés rencontrées par des mères pour concilier leur intérêt pour la maternité et leur ambition professionnelle, mais je crois qu'il est aussi question de leur propre rapport à leur bisexualité psychique, de ce qu'elle tolère du féminin et du masculin en elle.

Ce féminin et ce masculin font l'objet d'une transmission en partie psychique, de générations aux autres. Et je crois que ce qui et en conflit chez une femme tentant d'allier réussite professionnelle et vie familiale a aussi à voir avec les parents et grands-parents qu'elle a eus, et tout autre ascendant marquant, et ce qu'ils lui ont transmis. Certaines femmes veulent ne surtout pas être mère comme la leur, d'autres n'imaginent pas l'être différemment de la leur, d'autres encore renvoient le maternel à leur père ou bien souhaitent s'inscrire dans la lignée féminine de la famille et s'imaginent qu'agir et être différemment les exclura de cette lignée. Ainsi c'est l'ouverture que j'apporterais à la question de l'influence de la culture d'origine dans le rapport maternité/travail.

La reprise professionnelle chez les femmes ayant interrompu leur carrière pour élever leurs enfants

Emily de DREUILLE-JUNKER
Juliette ROCACHE
Aix-Marseille Université, LPS EA 849, Aix en Provence

Logiques de reprise professionnelle chez les femmes ayant interrompu leur carrière pour élever leur(s) enfant(s) - approche qualitative exploratoire dans la région d'Aix-Marseille

Introduction et problématique : quelles sont les logiques qui sous-tendent le retour à l'emploi des femmes françaises ayant interrompu leur carrière pour élever leurs enfants ? Peut-on élaborer un modèle explicatif de ces processus ? Quels éléments pratiques d'une telle modélisation pourraient être utilisés pour apporter des pistes d'amélioration dans l'accompagnement et le retour à l'emploi ? A partir d'une approche basée sur la grounded theory (Bazanger, 1992) nous essayons de mettre en perspective les principales dimensions sous-jacentes à la mise en œuvre d'une recherche d'emploi.

Méthodologie : notre recherche s'appuie d'une part, sur une analyse approfondie de la littérature scientifique dans les domaines relatifs à la psychologie sociale, à la psychologie du travail, à la sociologie et de la littérature grise notamment avec des données issues de l'INSEE ; d'autre part, sur une série d'entretiens menés auprès de 14 femmes des Bouches du Rhône s'étant arrêtées depuis au moins deux ans pour cause de maternité (7 ayant repris une activité et 7 en recherche d'emploi) ainsi qu'auprès de 4 conseillers à l'emploi. Ces entretiens ont été entièrement enregistrés et retranscrits pour l'analyse de discours effectuée sur leur contenu.

Résultats : notre recherche met en évidence le rôle prédominant de facteurs motivationnels et environnementaux. L'originalité de ce travail tient au fait qu'il ne prend pas seulement en compte les facteurs individuels et socio démographiques : il intègre également des facteurs environnementaux et situationnels. Les résultats montrent qu'au-delà du sentiment d'efficacité personnelle et de la motivation extrinsèque qui occupent une place non négligeable dans l'efficacité d'une recherche d'emploi, l'entourage proche, les représentations sociales et les normes sociales ont un poids conséquent sur l'identité sociale de la femme, l'amenant ainsi à une constante recherche d'équilibre entre vie professionnelle et privée familiale. Equilibre difficile à trouver et dont l'absence constitue un frein majeur à l'engagement dans une recherche d'emploi. Seul le soutien social paraît modérer ce frein.

Conclusions et perspectives : cette étude ouvre des perspectives de recherche concernant la valorisation des temps de vies extra professionnels et la nécessaire implication des organisations et des pouvoirs publics dans l'établissement de mesures favorables à l'équilibre travail-famille. La modélisation proposée permettrait quant à elle, après une validation quantitative, d'envisager un débouché concret en termes de mesures spécifiques d'accompagnement à l'emploi.

Mots clés : Femmes au foyer, retour à l'emploi, chômage, sentiment d'efficacité personnelle, accompagnement, soutien social, travail.

Bazanger I. (1992). Strauss : La trame de la négociation, sociologie qualitative et interactionnisme. Paris: Editions L'Harmattan.

« Burn-out » maternel : la reprise du travail est-elle encore possible ?

Nathalie ROMAGNE
Psychologue USPPB (Unité de Soins Précoces Parents Bébés Didier HOUZEL)- CH Edouard Toulouse, Marseille

La maternité aujourd'hui est prise dans un impératif du bonheur et de la perfection, en devenant mère une femme se doit d'être performante au travail comme à la maison. Pourtant il arrive que cet impératif soit bousculé par les technosciences qui ont le pouvoir de prédire les malformations génétiques et leurs éventuelles séquelles. Face à ces prédictions, les futurs parents se questionnent sur leur désir d'avoir un enfant qui ne serait pas tout à fait satisfaisant. Pris entre le discours de la science (viabilité, séquelles) et le discours capitaliste (efficacité et performance), la maternité peut devenir un cauchemar et l'enfant un tyran. A défaut d'être une mère parfaite, une femme redoute de ne pas être une "bonne mère". La reprise du travail peut alors être vécue comme un soulagement. Ou bien, au contraire, être impensable pour une mère qui serait la seule à pouvoir maintenir son bébé en vie.

J'illustrerai mon propos de deux situations cliniques :

Lenny (7 mois), né prématurément, inquiète sa mère par ses pleurs incessants. Elle se sent dépassée et épuisée par les difficultés qu'elle rencontre à apaiser son enfant. Face à cet épuisement elle trouvera la solution de le confier à une assistante maternelle et de reprendre son travail pour mettre à distance ses angoisses.

Adam (3 mois) pour qui l'éventualité du diagnostic de trisomie 21 plonge sa mère dans un état d'effondrement qui l'empêche de reprendre son travail. Pour cette mère la séparation est vécue comme un abandon. L'idée de désirer ailleurs (travail), c'est abandonner son enfant et ne pas être une mère parfaite.

Pour ces deux situations il s'agira de déplier par la parole ce qu'il en est du désir et du manque dans la rencontre d'une mère avec son enfant. C'est en acceptant de n'être pas toute à son enfant qu'elle pourra se remettre sur le chemin du désir et donc de son investissement dans le travail.

La maternité est-elle un emblème du « care » ? Controverses féministes

Pascale MOLINIER
Professeur de Psychologie, Paris XIII

Le résumé de cette intervention n'a pu être inséré à temps

LA JOURNEE DU SAMEDI 17 a été organisée avec ARPSYDEMIO
(association de recherche en psychiatrie et en épidémiologie)

www.arpsydemio.org

Pierre BLANC-NOURRISSEAU- Trésorier, présente l'Association, son but, ses actions

Yves JARRY- Membre du CA, présente l'intervention préparée par Mme **Laurence KURKDJIAN** - Psychologue Clinicienne : *ARPSYDEMIO ou comment militer ensemble*

Ces rencontres sont le fruit du travail des membres de l'association DEMETER-CORE,

sous la présidence d'Yvonne Knibiehler, professeur honoraire d'histoire à l'Université de Provence (AMU) :
Roseline Arnaud-Kantor *(économiste),* ***Marie-Christine Bernard*** *(Art-thérapeute, formatrice),* ***Alessandra BLACHE*** *(avocate),* ***Brigitte Hess*** *(juriste),* ***Odile Hess*** *(infirmière),* ***Marie Konicheckis*** *(psychologue),* ***Nathalie TEXIER*** *(sociologue),* ***Danielle TREBUCHON*** *(sage-femme)*

PRINCIPAUX SOUTIENS

CNAF, CONSEIL GENERAL 13, Société Générale, Club ZONTA du Pays d'Aix, MAIF, MMSH, AMU (Aix Marseille Université), TELEMME (Temps, Espaces, Langages Europe Méridionale Méditerranée), CIDFF13…

COMITE D'ORGANISATION

Arnaud-Kantor Roseline, Economiste, membre du bureau de DEMETER-CORE

Body Catherine, Directrice du CIDFF PHOCEEN

Couraud Geneviève, Présidente de l'Observatoire des Droits des femmes (Conseil général des Bouches-du-Rhône), Présidente de l'ECVF (Elu.e.s Contre les Violences faites aux Femmes)

Fouchier Esther, Fondatrice de FORUM-FEMMES-MEDITERRANEE. Secrétaire de la Fondation des femmes de l'EUROMEDITERRANEE.

Lecuyer Nolwenn, Maîtresse de conférences en archéologie, Chargée de mission Egalité hommes-femmes - Aix-Marseille- Université

Poutrain Véronique, Sociologue, GeFem, TELEMME - MMSH

Rastit Françoise, Déléguée régionale au droit des femmes et à l'égalité. Préfecture de la Région PACA

Texier Nathalie, Sociologue, Membre du bureau de DEMETER-CORE

Vassas Isabelle, Juriste, Militante associative

COMITE SCIENTIFIQUE

Boyer Danielle, Chargée de recherches à la CNAF, Responsable de l'Observatoire National de la Petite Enfance

Cid-Lopez Rosa-Maria, Professeur d'histoire, Université d'Oviedo (Espagne)

Collet Isabelle, Maître d'enseignement et de recherche en psychologie (genre et éducation) Université de Genève

Daune- Richard Anne-Marie, Sociologue, Chercheuse associée au LEST - CNRS - Aix-en-Provence

De Gourcy Constance, Maîtresse de conférences en Sociologie à l'Université de Provence (AMU)

Deguilhem Randi, Historienne, Directrice de recherches - TELEMME - CNRS - Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme - Aix- en- Provence.

Dugnat Michel, Pédopsychiatre - Marseille

Fagnani Jeanne, Directrice de recherche honoraire CNRS, Chercheur associée à l'IRES, Corédactrice en chef de la Revue Française des Affaires sociales

Filippini Nadia, Professeur d'Histoire à l'Université de Venise.

Giampino Sylviane, Psychanalyste, Psychologue de la petite enfance, Fondatrice et présidente d'honneur de l'Association Nationale des Psychologues pour la petite enfance (A.NA.PSY)

Hérault Laurence, Maîtresse de conférences en anthropologie à l'Université de Provence (AMU)

Knibiehler Yvonne, Professeur honoraire d'histoire contemporaine à l' Université de Provence

Méda Dominique, Professeure de sociologie à l'Université Paris Dauphine

Mounir Hakima, Maîtresse de conférences en sociologie à l'Université Paris-Est - Créteil

Oussedik Fatma, Professeur de sociologie à l'Université d'Alger

Souville Marc, Professeur de psychologie du travail, Aix-Marseille-Université

Centre DE recherche et d'intervention METER – CORE
Maternité, femmes et genre dans l'aire méditerranéenne

4 Rue des Félibres
13090 Aix en Provence

association.demeter.core@gmail.com

L'association Déméter-Coré rassemble des chercheurs universitaires, des responsables d'associations et des acteurs de terrain qui souhaiteraient créer un pôle permanent de recherche, de réflexion et d'action, centré sur les femmes, le genre, et la maternité dans l'aire méditerranéenne. C'est une association loi 1901 ouverte à tous, reliée à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (séminaire **GeFem** - unité de recherche **TELEMME**), membre du **GRAIF** (Groupement Régional pour l'Action et l'information des Femmes), membre de la **Fondation Femmes de l'Union pour la Méditerranée** (RUSEMEG).

- **Elle organise des rencontres, journées d'études, colloques, tables rondes et expositions.**
  Quelques exemples :
  COLLOQUE international et pluridisciplinaire en 2011, à la MMSH d'Aix en Provence : *la maternité a l'épreuve du genre*
  CONFERENCE/DEBAT : *Maternité et citoyenneté* - *Être mère et travailler, quels conflits aujourd'hui ?* - *Qui va garder les enfants ? enjeux et réalités d'aujourd'hui*

- **Elle intervient également à la demande** dans le cadre universitaire ou sur le terrain pour les professionnels ou le grand public.

- **Elle recueille directement la parole des femmes** par questionnaire ou entretien : « être mère aujourd'hui, demain », « travail et maternité »

- **Elle publie**
  La maternité à l'épreuve du genre, Presses de l'Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique, Rennes 2012.
  Questions pour les mères, Erès, 2014, ouvrage collectif sous la direction d'Y. Knibiehler

- **Elle tient UN BLOG** pour échanger : **http://demeter-core.over-blog.com/**
  TRAVAUX ACTUELS
  COLLOQUE 15/16/17 janvier 2015 à Aix en Provence et Marseille : TRAVAIL ET MATERNITE DANS l'AIRE MEDITERRANEENNE
  2 SONDAGES sur le thème « Travail et maternité ». L'un en direction des femmes et des hommes. L'autre en direction des professionnels de la garde d'enfant

Bureau de l'association en 2014
Présidente : Yvonne Knibiehler, professeur honoraire d'histoire à l'Université de Provence (AMU). Trésorière: *Brigitte Hess, juriste.* Autres membres actifs : *Roseline Arnaud-Kantor (économiste), Marie-Christine Bernard (Art-thérapeute, formatrice), Alessandra BLACHE (avocate), Odile Hess (infirmière), Marie Konicheckis (psychologue), Nathalie TEXIER (sociologue), Danielle TREBUCHON (sage-femme)*

Vous pouvez nous rejoindre et nous soutenir

- en adhérant à l'association
- en répondant à nos questionnaires et/ou en les diffusant
- en participant à nos manifestations, en diffusant l'information dans vos réseaux
- en faisant connaître vos travaux ou vos actions

Pour obtenir les documents qui vous intéressent, contactez-nous par mail :
association.demeter.core@gmail.com